
**Rosalia Bivona, *La mensa in scena magrebina, ovvero il
cibo come pre-testo narrativo***

Julie Milò



Edizione digitale

URL: <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29581>

DOI: 10.4000/studifrancesi.29581

ISSN: 2421-5856

Editore

Rosenberg & Sellier

Edizione cartacea

Data di pubblicazione: 1 décembre 2006

Paginazione: 433-434

ISSN: 0039-2944

Notizia bibliografica digitale

Julie Milò, « Rosalia Bivona, *La mensa in scena magrebina, ovvero il cibo come pre-testo narrativo* », *Studi Francesi* [Online], 149 | 2006, online dal 30 novembre 2015, consultato il 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29581> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.29581>

Questo documento è stato generato automaticamente il 8 novembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Rosalia Bivona, *La mensa in scena magrebina, ovvero il cibo come pre-testo narrativo*

Julie Milò

NOTIZIA

ROSALIA BIVONA, *La mensa in scena magrebina, ovvero il cibo come pre-testo narrativo*. Napoli, Lo specchio del Mediterraneo, Arte Tipografica Editrice, 2005, 288 pp.

- 1 Un titre aussi alléchant, dont les jeux de mots ont pour effet d'associer l'art de la parole à l'art culinaire, nous convie d'emblée à la lecture du livre de Rosalia Bivona. Car c'est en fin gourmet qu'elle nous invite à goûter "le plaisir du texte", et, de surcroît, de la scène, tout en nous offrant les plaisirs de la table maghrébine, que ce soit dans sa simplicité la plus nue, présentant un simple plat de couscous, ou dans son apparat des jours de grandes ripailles.
- 2 Puisqu'elle alimente la conversation, la convivialité revêt, on le sait, une fonction fondamentale dans l'approche et la connaissance de l'autre. Elle véhicule une valeur d'échange, de communion et de partage et assume ainsi une connotation spirituelle de tout temps largement exploitée par les artistes de toutes nationalités, peintres, écrivains ou cinéastes. Qui dit convivialité dit hospitalité, ceci reste vrai dans les pays méditerranéens, et peut-être plus particulièrement dans le Maghreb où, à l'hôte, aujourd'hui encore, sont réservés tous les égards. Spécialiste en littérature maghrébine, Rosalia Bivona, à bon escient, se consacre à une étude sur la nourriture et les repas dans les langages littéraire et cinématographique des pays maghrébins. À travers les neuf analyses constituant les différents chapitres de son livre, elle nous conduit dans le temps et dans l'espace, du Maroc à la Tunisie en passant par l'Algérie. Les intitulés des

différents chapitres suggèrent à eux seuls la vaste gamme de significations que peut assumer la présence de la nourriture dans une œuvre artistique:

1. Per un piatto di *cuscus*: cibo e diegesi ne *Le fils du pauvre* di Mouloud Feraoun.
 2. L'anagramma conviviale: *Le village des Aphodèles* di Ali Boumadhi.
 3. Come in un quadro di Botero: percorsi pittorici e obesità ne *Le désordre des choses* di Rachid Boudjedra.
 4. Marcel Bénabou e le istanze golose dell'epopea familiare.
 5. Se dietro un paracadutista si nasconde un cuoco, ovvero l'analisi del personaggio in *Méfiez-vous des parachutistes* di Fouad Laroui.
 6. Quando la storia si fa in cucina: *Les silences du palais* di Moufida Tlatli.
 7. Dialettica della pluralità e della convivialità: *Les jardins du Nord* di Souad Guellouz e *Un été à la Goulette* di Férid Boughédir.
 8. Fame e sazietà: saperi e sapori dell'immigrazione in *Cannibales* di Mahi Binebine.
 9. Malek Alloula, ovvero trentatré irresistibili divagazioni gastronomiche.
- 3 Se prenant au jeu, Rosalia Bivona nous sert, en guise d'*aperitivo*, l'introduction aux œuvres prises en examen. Jonglant avec la langue italienne comme un vrai chef qui touillerait dans une marmite, tout en sachant doser sérieux, humour et ironie, elle montre comment la synecdoque nutritionnelle est, dans les œuvres examinées, le véritable moteur du discours narratif et en dégage tour à tour les différentes significations. La nourriture peut s'exhiber en tant que telle, comme véritable et unique objet du discours narratif, elle assure une description réaliste tout en ayant une fonction essentielle dans la construction du texte. Elle peut être indice d'une réalité socio-économique et connoter des valeurs affectives. Souvent elle est aussi révélatrice de la psychologie des personnages qui sont à l'image de ce qu'ils mangent. L'essayiste montre d'autre part comment le souvenir lui-même vient se cristalliser autour des persistantes saveurs et odeurs de l'enfance. Souvent aussi le rappel d'un plat traditionnel alimente la mémoire de l'exilé en faisant naître la nostalgie du pays: les souvenirs culinaires se chargent alors du sentiment de l'appartenance identitaire. Les références gastronomiques tissent la mémoire collective en même temps que la trame du récit. La nourriture se charge enfin d'une connotation religieuse et métaphysique pour tout fidèle qui, lors des fêtes rituelles, recherche la communion avec Dieu. En se servant avec justesse des différentes critiques de référence, Rosalia Bivona dégage l'importance du rôle de la nourriture dans le texte analysé sans oublier, par-ci par-là, de nous donner en note quelques bonnes recettes ou de nous révéler les secrets de certains rituels comme par exemple celui du thé. Férue de littérature et fin connaisseur de cuisine, elle ajoute à la critique une œuvre aussi originale qui saura charmer les lecteurs.